

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 171 (2018)

Artikel: L'habitat alpin de Gamsen (Valais, Suisse) : 6A, Les agglomérations d'époque historique
Autor: Paccolat, Olivier / Moret, Jean-Christophe
Kapitel: IV: Évolution du site à l'époque historique
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1036613>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

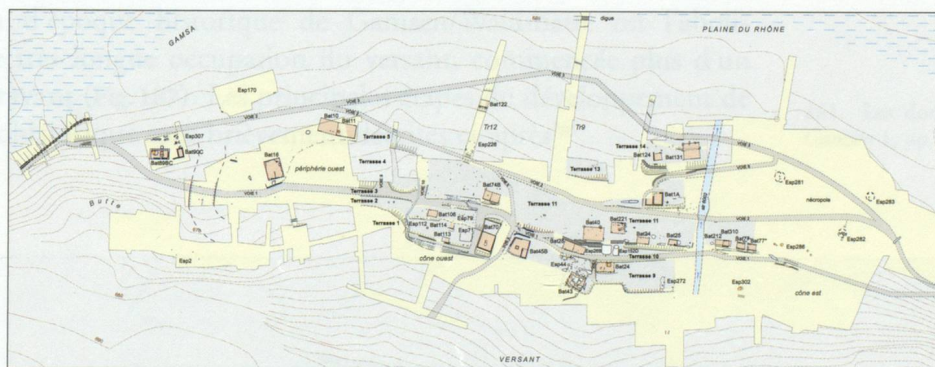
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

IV



CHAPITRE

IV

ÉVOLUTION DU SITE À L'ÉPOQUE HISTORIQUE



IV ÉVOLUTION DU SITE À L'ÉPOQUE HISTORIQUE

Les premiers défrichements témoins de la présence humaine sur le site apparaissent dès le Néolithique, aux IV^e et III^e millénaires avant notre ère. Le premier habitat n'est attesté cependant qu'à partir de la fin du II^e millénaire, à l'âge du Bronze. Au cours de l'âge du Fer, vers le VII^e siècle avant J.-C., un nouveau village est fondé ; il va perdurer près d'un millénaire jusqu'à la fin de l'époque romaine (III^e s.). L'occupation de l'Antiquité tardive (IV^e s.) est agropastorale, tandis que le Haut Moyen Âge voit le développement d'un habitat dispersé en lien avec l'exploitation du gypse local. L'abandon de l'agglomération survient vers l'an mil. Les champs et les vergers colonisent ensuite le versant, affectation agricole encore attestée de nos jours.

IV.1 LES OCCUPATIONS ANTÉRIEURES (BZ, HA, LT)

L'agglomération d'époque historique de Gamsen/Waldmatte est l'aboutissement d'une très longue occupation du versant, commencée plus d'un millénaire auparavant (Fig. 187). Les principales étapes du développement de cet habitat protohistorique sont brièvement décrites ci-après²⁶¹.

261. Les données sont issues de *Gamsen 1*, pp. 74-87.

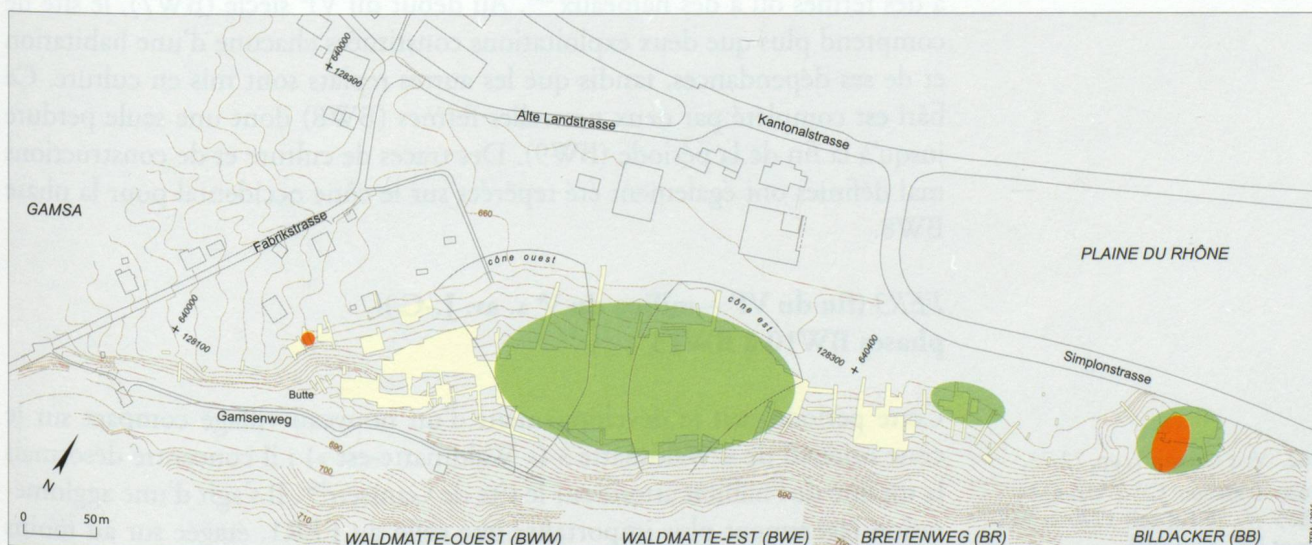


Fig. 187 – Localisation des habitats de l'âge du Bronze (en orange) et de l'âge du Fer (en vert).

IV.1.1 L'ÂGE DU BRONZE

Un premier habitat est installé au Bronze final à l'extrémité orientale du gisement de Gamsen, sur la butte du site de « Bildacker ». Il s'agit probablement d'un hameau dont les vestiges très érodés ont été fouillés dans la partie nord du replat²⁶². A « Waldmatte », un seul trou de poteau lié à une infrastructure de berge (Berge 1) est daté du Bronze final²⁶³ ; il a été mis au jour au point de contact avec la zone inondable de la Gamsa. L'occupation du versant marque ensuite un hiatus entre cet habitat et celui de la fin de l'âge du Fer (FER1).

IV. 1.2 LA FIN DU PREMIER ÂGE DU FER (VII^e-V^e s. av. J.-C.)

FER1 (VII^e – début du VI^e s. av. J.-C.):

phases BW1 à BW6

La période FER1 voit le développement d'un premier habitat particulièrement dense et compact sur le cône est de « Waldmatte » (« Waldmatte-est »)²⁶⁴. Il s'agit d'un habitat groupé aménagé sur 4 replats. Ce village est implanté, semble-t-il, autour d'une voie préexistante (BW1) reliant le site de « Waldmatte » à celui de « Bildacker ». Son développement s'est fait de manière progressive (BW2 à BW6). Quelques traces de constructions mal définies sont également attestées sur le cône ouest pendant cette période (« Waldmatte-ouest »).

FER2 (VI^e s. av. J.-C.):

phases BW7 à BW9

L'occupation FER2 se développe sur le cône oriental de « Waldmatte » (« Waldmatte-est ») mais également sur le site de « Breitenweg-cône » (BR1 à BR5). Elle est caractérisée par une densité de constructions beaucoup plus faible et par un habitat nettement plus dispersé qu'auparavant, correspondant à des fermes ou à des hameaux²⁶⁵. Au début du VI^e siècle (BW7), le site ne comprend plus que deux exploitations constituées chacune d'une habitation et de ses dépendances, tandis que les autres replats sont mis en culture. Ce bâti est complété par deux nouvelles fermes (BW8) dont une seule perdure jusqu'à la fin de la période (BW9). Des traces de culture et de constructions mal définies ont également été repérées sur le cône occidental pour la phase BW8.

FER3 (fin du VI^e – milieu du V^e s. av. J.-C.):

phases BW10 à BW13

Cette période voit le développement d'un nouveau village compact sur le cône oriental de « Waldmatte » (« Waldmatte-est ») ; il concentre désormais la totalité de l'habitat attesté sur le site de Gamsen²⁶⁶. Il s'agit d'une agglomération légèrement plus importante que celle du FER1, étagée sur au moins quatre terrasses. Elle se constitue autour du petit établissement de la phase BW9 dont l'habitation et l'étable sont réaménagées et agrandies. Le village est réaménagé à trois reprises au même endroit (BW11 à BW13) ; chaque

262. Voir *Gamsen* 1, pp. 72-73.

263. Datation C¹⁴ : UZ-4114 : 2885 +/- 55 BP, soit 1220 et 918 avant J.-C. (2 sigma)

264. *Gamsen* 1, pp. 74-77.

265. *Gamsen* 1, pp. 78-79.

266. *Gamsen* 1, pp. 80-81.

reconstruction est séparée par un temps d'abandon marqué par une friche suggérant un déplacement périodique de l'habitat.

IV. 1.3 LE SECOND ÂGE DU FER (V^e-I^{er} s. AV. J.-C.)

FER4 (milieu du V^e – milieu du III^e s. av. J.-C.): phases BW14 à BW16

Vers le milieu du V^e siècle, le village se développe considérablement (plus d'un hectare) et couvre désormais les deux cônes torrentiels (« Waldmatte-est » et « Waldmatte-ouest »)²⁶⁷. L'habitat n'est plus groupé comme aux périodes précédentes, mais distribué de manière beaucoup plus lâche sur le versant, il est reconstruit à deux reprises (BW15 et BW16).

FER5 (milieu du III^e – fin du II^e s. av. J.-C.): phases BW17 à BW18

Le village du FER5 conserve plus ou moins la même extension spatiale et la même distribution qu'à la période précédente²⁶⁸.

FER6 (fin du II^e siècle – fin du I^{er} s. av. J.-C.): phases BW19 à BW20

L'agglomération de la période FER6 s'inscrit dans la continuité du village de la période FER5 et possède la même extension. Il correspond à un habitat groupé avec une forte densité de bâtiments. Les constructions, disposées en rangées, sont distribuées sur trois grandes terrasses en amont et sur des terrasses isolées moins étendues en aval, de part et d'autre de la voie qui longe le versant. La phase BW20 est présentée plus en détail *infra*.

267. Gamsen 1, pp. 82-83.

268. Gamsen 1, pp. 84-85.

IV.2 L'AGGLOMÉRATION DE LA FIN DE L'ÂGE DU FER (BW20)

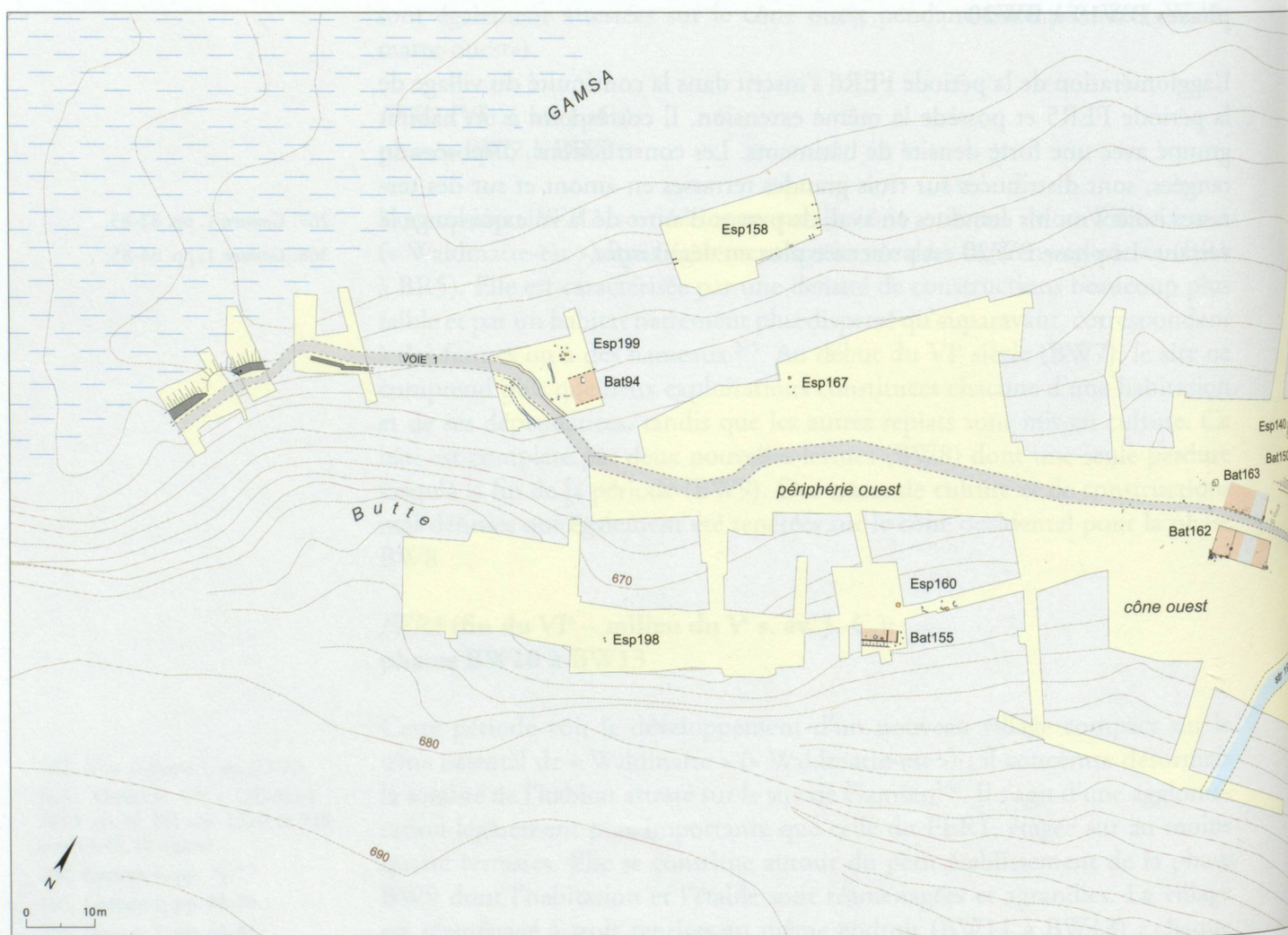
PRÉSENCE D'UN GRAND VILLAGE (60/50 – 20/15 AV. J.-C.)

La phase BW20 correspond à la dernière phase de la période FER6 qui marque la transition entre La Tène finale et le début de l'époque romaine. Malgré un mauvais état de conservation de la plupart des vestiges, le plan de l'agglomération révèle une occupation dense sur le site de « Waldmatte » (Fig. 189).

Extension et limite de l'agglomération

Le village s'étend principalement entre le canal de dérivation ouest (str1999) et la partie médiane du cône est. L'habitat occupe une bande de 150 m de longueur par 50 m de largeur (8000 m²). Plusieurs aménagements sont observés dans la périphérie ouest du site mais, faute de marqueurs typologiques évidents, leur attribution à cette phase d'occupation demeure incertaine. Leur densité est beaucoup plus faible qu'au cœur du village ; leur répartition dénote une situation périphérique. Trois axes de communication est-ouest

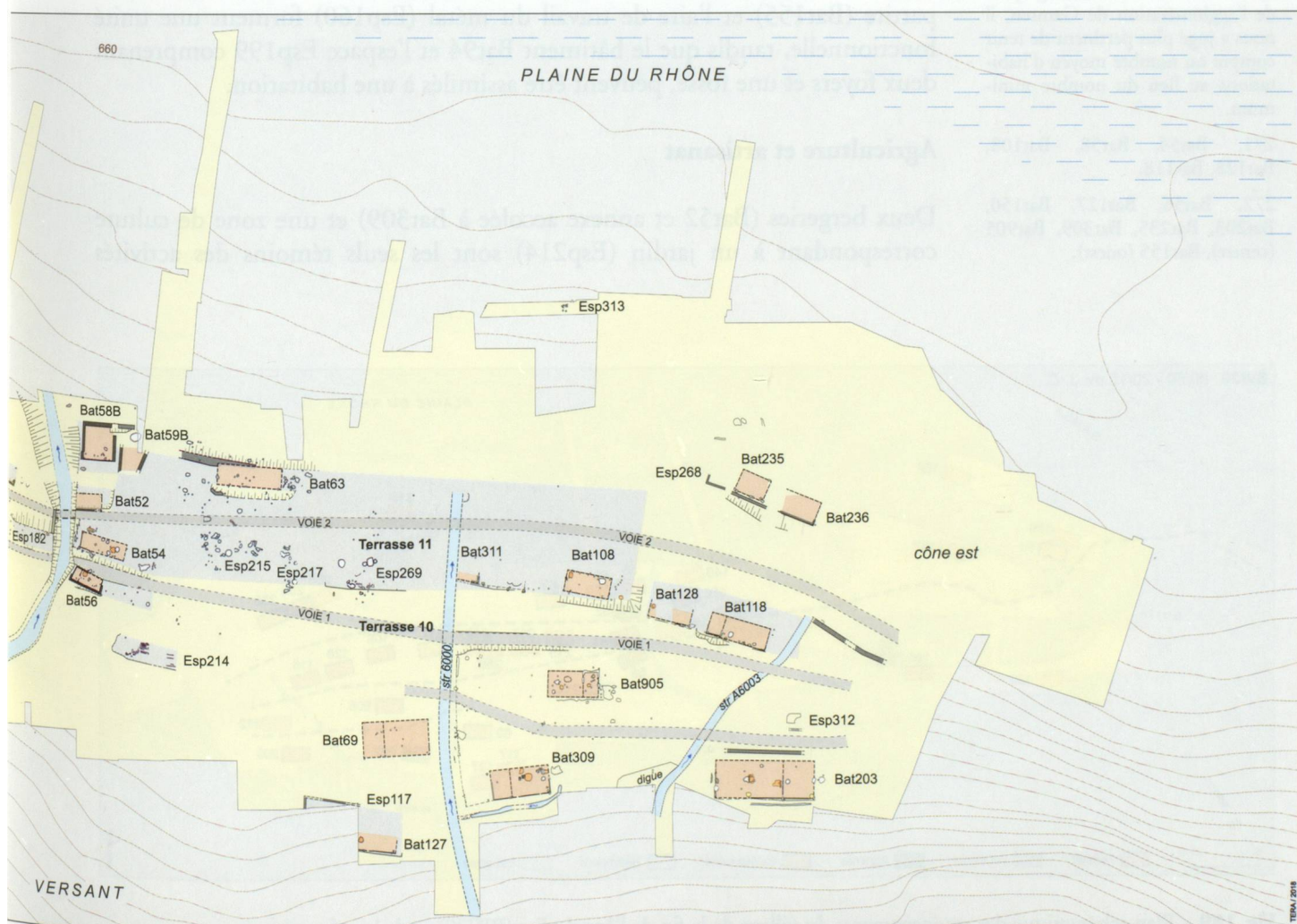
Fig. 188 – Plan de l'agglomération de la fin de l'âge du Fer (BW20).



permettent de desservir facilement les parties hautes (voie 4) et médiane du village (voies 1 et 2). Le cheminement principal semble être la voie 2 ; située sur la terrasse centrale, elle se raccorde vers l'ouest à la voie 1. Elle se poursuit en direction du quartier périphérique ouest pour sortir de l'agglomération à la hauteur du goulet d'étranglement formé par la butte et les dépôts alluvionnaires de la Gamsa.

Organisation spatiale

Dans le centre du village, les bâtiments sont étagés dans la pente sur au moins cinq niveaux. La terrasse centrale 11, longue de 120 m et large de 20 m, forme l'élément structurant de l'agglomération. Elle est étroitement liée à la terrasse 10 qui accueille la voie 1. Les autres terrasses sont des replats isolés de petites dimensions, aménagés à différents niveaux du versant. Deux canaux de dérivation ont été mis en place sur la marge de chacun des cônes torrentiels pour protéger les constructions contre le ruissellement des eaux du versant. Celui situé sur le cône ouest (str1999) perdure durant tout le I^{er} siècle après J.-C. alors que ses équivalents du cône est (str6000, A6003) sont abandonnés à la fin de la phase.



Bâtiments et aménagements

Trente-huit bâtiments ou espaces sont attestés²⁶⁹ : 13 sont des habitations, deux sont en lien avec l'agriculture, un avec l'artisanat et 22 sont indéterminés.

Habitations

Les habitations sont au nombre de 13 au minimum et de 31 au maximum si l'on prend en compte les constructions indéterminées qui ne sont pas des annexes à d'autres demeures. Le nombre moyen est donc de 23 unités²⁷⁰. Elles sont concentrées sur la terrasse centrale qui abrite un alignement de cinq maisons²⁷¹, et sur des replats privatifs voisins et dans la périphérie ouest²⁷². Certaines de ces habitations assurent plusieurs fonctions : le bâtiment Bat309 possède ainsi une bergerie accolée sur l'un de ses côtés, tandis que la maison Bat56 est dotée d'un métier à tisser. D'autres unités sont des maisonnettes avec plusieurs bâtiments associés. Sur le cône oriental, le replat situé dans la partie aval regroupe une habitation (Bat235) encadrée par une cour (Esp268) et une annexe à fonction indéterminée (Bat236). Sur le cône occidental, l'habitation Bat59 est bordée à l'est par une annexe (Bat58) et sans doute une bergerie à l'amont (Bat52). Enfin dans la périphérie ouest, le bâtiment bipartite (Bat155) et l'aire de travail du métal (Esp160) forment une unité fonctionnelle, tandis que le bâtiment Bat94 et l'espace Esp199 comprenant deux foyers et une fosse, peuvent être assimilés à une habitation.

Agriculture et artisanat

Deux bergeries (Bat52 et annexe accolée à Bat309) et une zone de culture correspondant à un jardin (Esp214) sont les seuls témoins des activités

269. Voir *Gamsen* 6B, Fig. 3 p.12

270. Pour aborder la démographie de l'agglomération de Gamsen, il nous a jugé plus pertinent de tenir compte du nombre moyen d'habitations au lieu du nombre minimum.

271. Bat54, Bat58, Bat108, Bat128, Bat118.

272. Bat56, Bat127, Bat150, Bat203, Bat235, Bat309, Bat905 (centre), Bat155 (ouest).

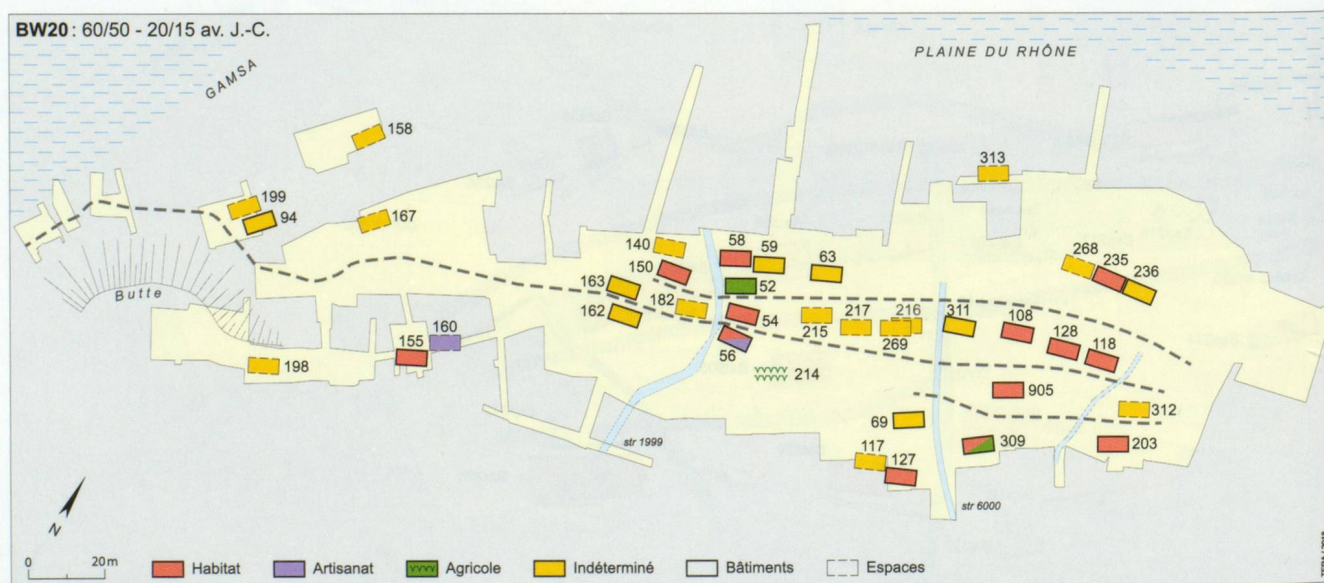


Fig. 189 – Plan schématique des aménagements du village de la fin de l'âge du Fer (BW20) et de leur fonction.

agropastorales du village. L'artisanat n'est guère mieux loti ; l'espace Esp160, avec cinq foyers dont un four avec alandier et des scories, témoigne pourtant du travail du métal. On peut également citer l'activité de tissage révélée dans le bâtiment Bat56. Les autres structures liées à l'agriculture ou à l'artisanat sont probablement à rechercher dans les bâtiments et les espaces indéterminés qui représentent plus de la moitié des aménagements de la phase (22 sur 38).

Abandon

La fin de cette phase du village est due à un incendie généralisé qui détruit toutes les constructions au cœur de l'agglomération. Une série d'écoulements boueux et torrentiels recouvrent ensuite les maisons en ruine. Ces dépôts affectent principalement le cône oriental.

Fig. 190 - Plan de l'agglomération au début de l'époque historique (I-II).



IV.3 L'AGGLOMÉRATION ROMAINE (R1 ET R2)

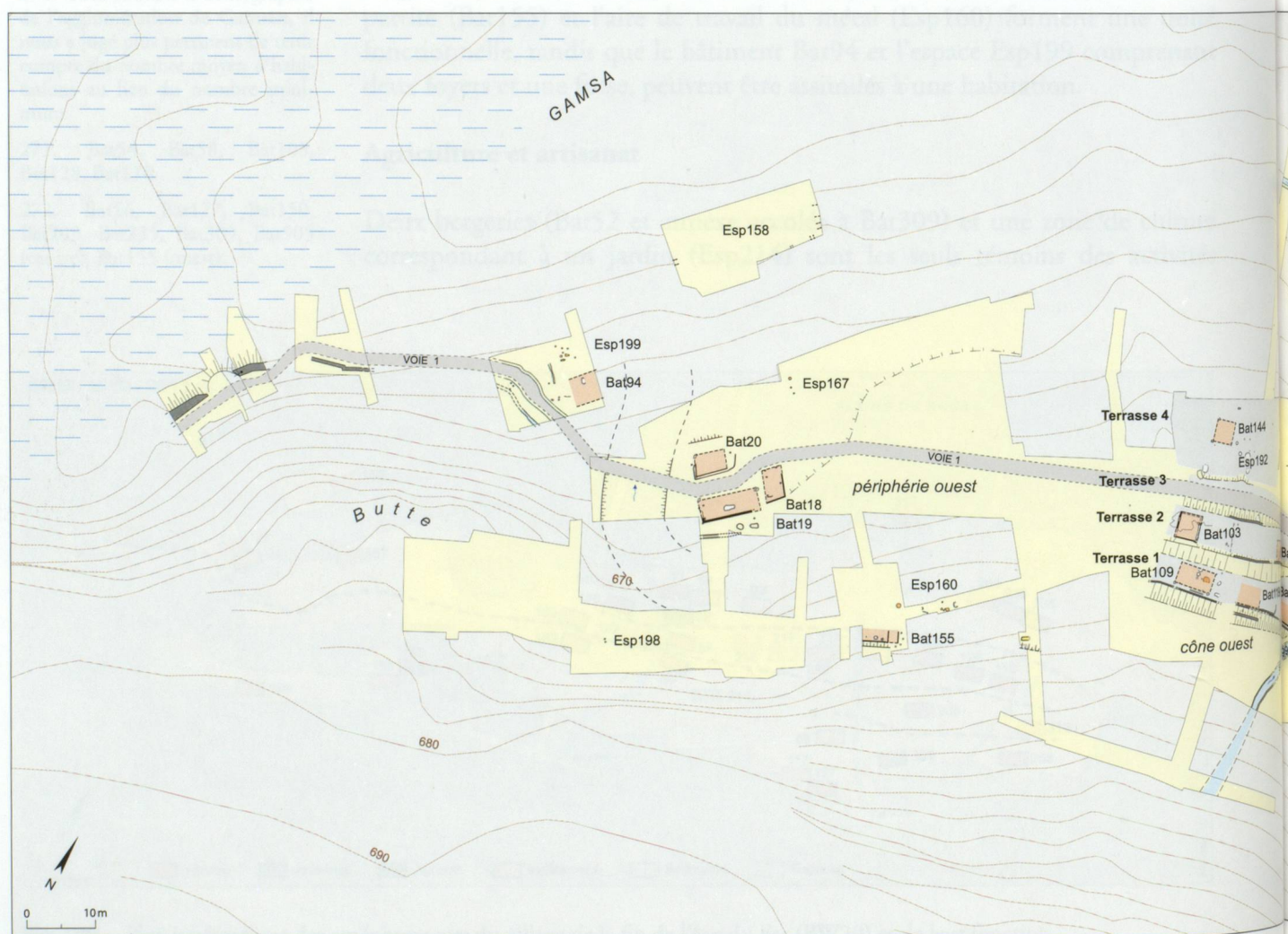
UN HABITAT INDIGÈNE (20/15 AV. 260/280 APR. J.-C.)

La conquête du Valais par les Romains n'a eu aucune incidence sur le mode de vie des habitants, sur l'architecture des maisons ou le plan de l'agglomération. La même population continue à vivre et à occuper les lieux sans aucune ingérence extérieure perceptible. Au final, rien ne distingue l'agglomération du I^{er} siècle de notre ère de celle de la fin de l'âge du Fer. Au cours des deux siècles suivants le village poursuit ainsi son développement tout en gardant un caractère indigène marqué.

IV. 3.1 UN VILLAGE DANS LA CONTINUITÉ DE L'ÂGE DU FER (R1 : 20/15 AV. J.-C. - 60/80 APR. J.-C.)

A partir de 20/15 avant J.-C., le village de Gamsen est reconstruit dans la stricte continuité de la période précédente (FER6, BW20). L'agglomération s'étend sur l'ensemble du site de « Waldmatte » : elle englobe les deux cônes torrentiels et la périphérie ouest (Fig. 190). La chronologie des constructions

Fig. 190 – Plan de l'agglomération du milieu du I^{er} siècle après J.-C. (R1C).



permet de distinguer trois phases d'occupation qui se succèdent sur une centaine d'années :

- R1A : 20/15 avant – 15/20 après J.-C. (Fig. 191)
- R1B : 15/20 – 30/50 après J.-C. (Fig. 191)
- R1C : 30/50 – 60/80 après J.-C. (Fig. 190, Fig. 191)

Extension et limite de l'agglomération

D'ouest en est, les aménagements ont été reconnus sur une longueur de près de 270 m, tandis que dans le sens nord-sud, la trame villageoise occupe une largeur d'environ 50 m (1,5 ha). Plus d'une centaine de mètres sépare le replat le plus en amont (terrasse 7) de l'emprise de la plaine du Rhône à l'aval, où une tombe à inhumation marque l'extension maximale de l'agglomération (T98/1). La voie 1 devient désormais l'axe de cheminement principal qui traverse le centre de l'agglomération. Son tracé a été repéré sur 400 m de long en différents endroits du versant. A l'ouest, des aménagements de berges conséquents ont été réalisés pour permettre le franchissement du goulet d'étranglement entre la zone inondable de la « Gamsa » et le pied de la butte. La voie traverse ensuite le quartier périphérique ouest et se poursuit de manière rectiligne sur un replat spécialement aménagé en amont de la



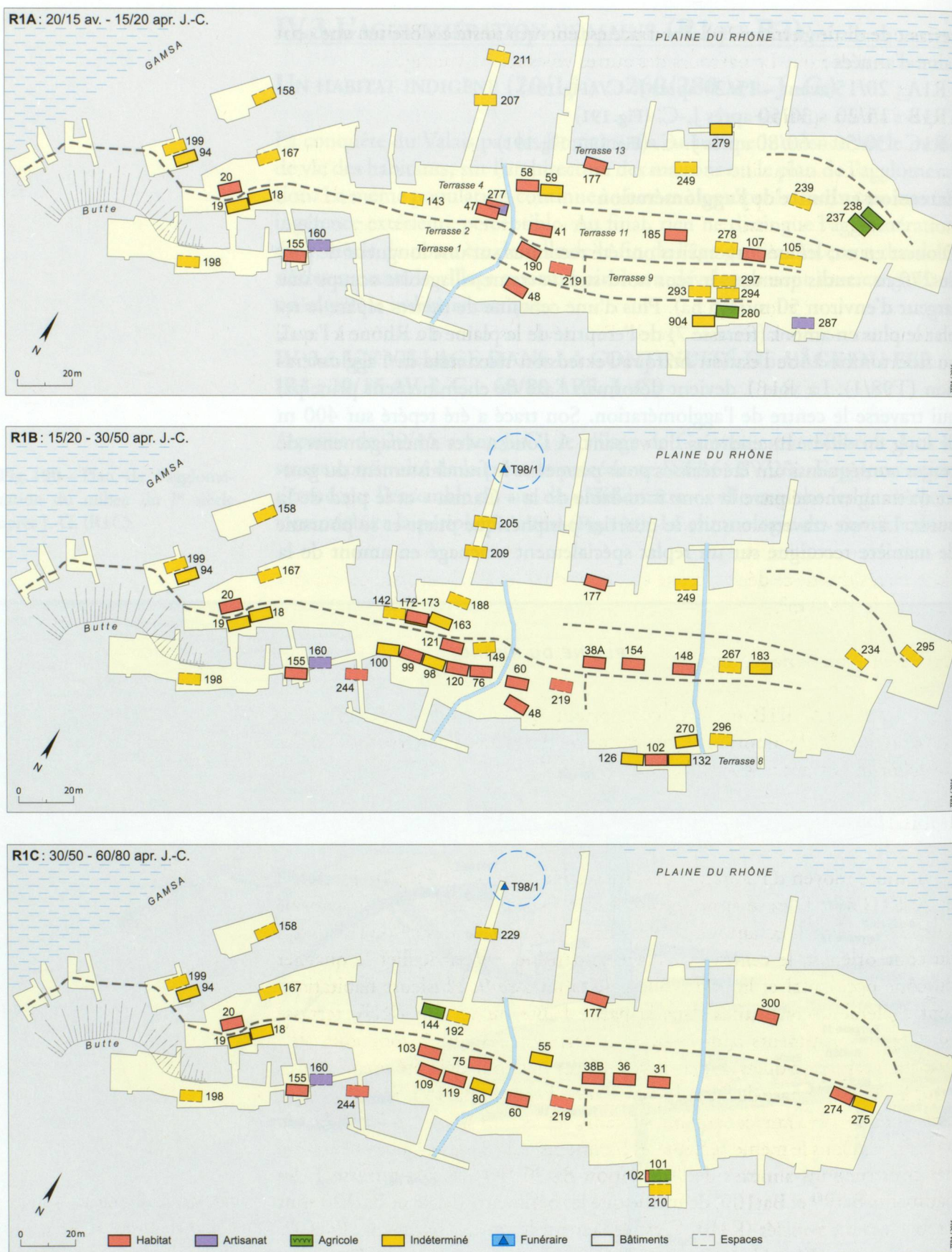


Fig. 191 – Plans schématiques des aménagements du village du I^{er} siècle après J.-C. (R1A, R1B, R1C) et de leur fonction.

terrasse centrale (terrasse 10). Son tracé est encore attesté à « Breitenweg » par un tronçon de voie. Le parcours des autres voies reste inchangé.

Organisation spatiale

La partie centrale du village, organisée en trois longs replats (terrasses 1/2/9, 4/11 et 13), se développe sur les deux cônes torrentiels ; à l'ouest comme à l'est, la trame des constructions, moins dense et moins ordonnée, indique des quartiers périphériques. Deux canaux drainant les eaux du versant ont été creusés respectivement en marge des cônes pour protéger le cœur de l'agglomération contre les risques d'inondation. Celui de l'ouest (str1999), déjà en fonction depuis la fin de l'âge du Fer, dévie les eaux d'un quartier qu'il contourne. Celui de l'est (str1926), au tracé rectiligne, est aménagé un peu plus tardivement (R1B).

Entre le début (R1B) et le milieu du I^{er} siècle (R1C), on constate un abandon partiel et progressif de la marge du village sur le cône oriental. Ce déplacement est provoqué par une instabilité récurrente du versant à cet endroit ; il génère d'importantes coulées de débris. Vers 15/20 après J.-C. (R1A), une des laves torrentielles, de nature catastrophique, détruit entièrement le quartier. Les résidus de ce dépôt, d'une épaisseur de 0,25 à 0,30 m, ont été repérés sur près de 1300 m².

Bâtiments et aménagements

Les phases R1A, R1B et R1C comportent respectivement 37, 43 et 33 constructions²⁷³. Le nombre de bâtiments ou d'espaces indéterminés est relativement important : 54% (R1A), 51 % (R1B) et 40% (R1C).

Habitations

Le nombre moyen d'habitations est successivement de 20 (R1A), 25 (R1B) et 20 (R1C)²⁷⁴. Elles se situent toujours en majorité sur la terrasse centrale 11 mais également en amont, sur les terrasses 1 et 9. A mesure de l'abandon du cône oriental, le centre du village se densifie, en particulier le quartier du cône occidental et la partie ouest de la terrasse 9. Plusieurs habitations sont également construites dans la partie haute du versant (R1B, terrasse 8). Certains bâtiments sont associés et forment des unités fonctionnelles. Dans la périphérie ouest, deux de ces maisonnettes ont déjà été mentionnées pour la dernière phase de l'âge du Fer (Bat94-Esp199, Bat155-Esp160). Leur construction pourrait cependant survenir seulement au cours du I^{er} siècle après J.-C. Dans le même secteur, les bâtiments Bat18 et Bat19 semblent être des constructions annexes de l'habitation Bat20 (R1). Sur la terrasse 1, les bâtiments Bat99 et Bat100, de même que les bâtiments Bat98 et Bat120 sont probablement associés (R1B). C'est également le cas des bâtiments Bat102, Bat126 et Bat132 sur la terrasse 8 (R1B) ainsi que des bâtiments Bat274 et Bat275 à l'extrémité est de la terrasse centrale 11 (R1C).

273. Voir *Gamsen* 6B, Fig. 3 p.12

274. Calcul effectué par rapport au nombre minimal et maximal d'habitations : R1A (12-27), R1B (16-33), R1C (16-24).

Agriculture et artisanat

Au I^{er} siècle, l'absence de structures agricoles attestées demeure. Paradoxalement, aucune d'elles n'a été reconnue dans la phase la plus fournie en aménagements (R1B, 43). Il est vrai que le taux de constructions indéterminées est relativement important (jusqu'à 54%). Lorsqu'ils sont reconnus, les espaces agropastoraux se trouvent dans les marges de l'agglomération. Ainsi dans la phase R1A, les greniers (Bat237, Bat238) ou la grange (Bat280) sont respectivement en amont et en aval du cône oriental. Dans la phase R1C, les zones de stabulation (Esp102, Esp210) sont situées tout en amont du site, tandis que le grenier Bat144, dans le quartier du cône occidental, est directement en aval des habitations.

Les activités artisanales n'ont laissé pratiquement aucune trace. A côté de l'espace Esp160, déjà mentionné et dévolu à la métallurgie, seuls les 8 foyers en batterie de l'espace Esp287 (R1A), trahissent l'existence d'une zone artisanale sur le cône oriental, dont on ignore la destination.

Espace funéraire

Les nouveau-nés et les enfants en bas âge sont ensevelis dans l'habitat. Les adultes, conformément à la tradition, sont enterrés en dehors de l'agglomération. Une seule sépulture féminine (T98/1, Tr12) a été découverte tout en aval du site, à proximité de la plaine du Rhône. On ne sait s'il s'agit d'une tombe isolée ou faisant partie d'une zone funéraire plus étendue.

Abandon

Dans la seconde moitié du I^{er} siècle après J.-C., le village est enfoui sous d'épaisses laves torrentielles issues du versant du Glishorn. Cette catastrophe naturelle affecte simultanément les deux cônes et la périphérie ouest du village, détruisant une grande partie de l'agglomération. Les replats et les constructions sont recouverts par d'importants dépôts de sédiments. On ignore les causes de cette brutale déstabilisation du versant (intempéries exceptionnelles, surexploitation des pentes?).

IV. 3.2 RECONSTRUCTION DE L'AGGLOMÉRATION (R2 : 60/80 - 260/280 APR. J.-C.)

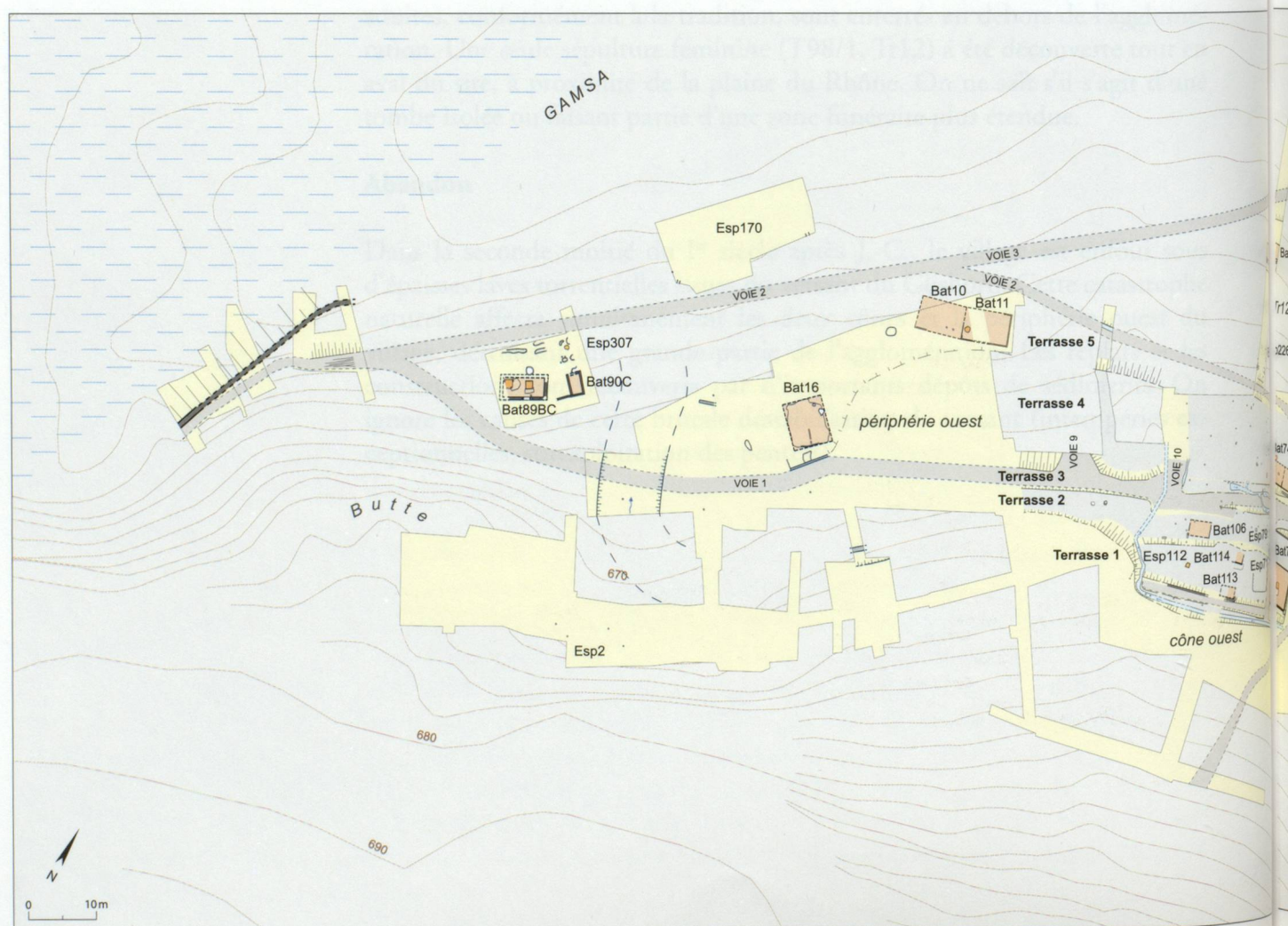
La reconstruction du village reprend l'organisation générale des terrasses précédentes. On note cependant une réduction de l'agglomération du côté oriental, un développement des aménagements vers l'aval et une densification des constructions dans le centre (Fig. 192). Les maisons sont toujours traditionnelles, bâties en terre et en bois. Un seul édifice se singularise : le bâtiment Bat1, construit entièrement en maçonnerie et selon les techniques romaines, est un temple érigé au centre de l'agglomération. La chronologie des aménagements permet de distinguer trois phases d'occupation qui se succèdent sur près de deux siècles :

- R2A : 60/80 – 120/150 après J.-C. (Fig. 193)
- R2B : 120/150 – 170/200 après J.-C. (Fig. 193)
- R2C : 170/200 – 260/280 après J.-C. (Fig. 1932, Fig. 193)

Extension et limite de l'agglomération

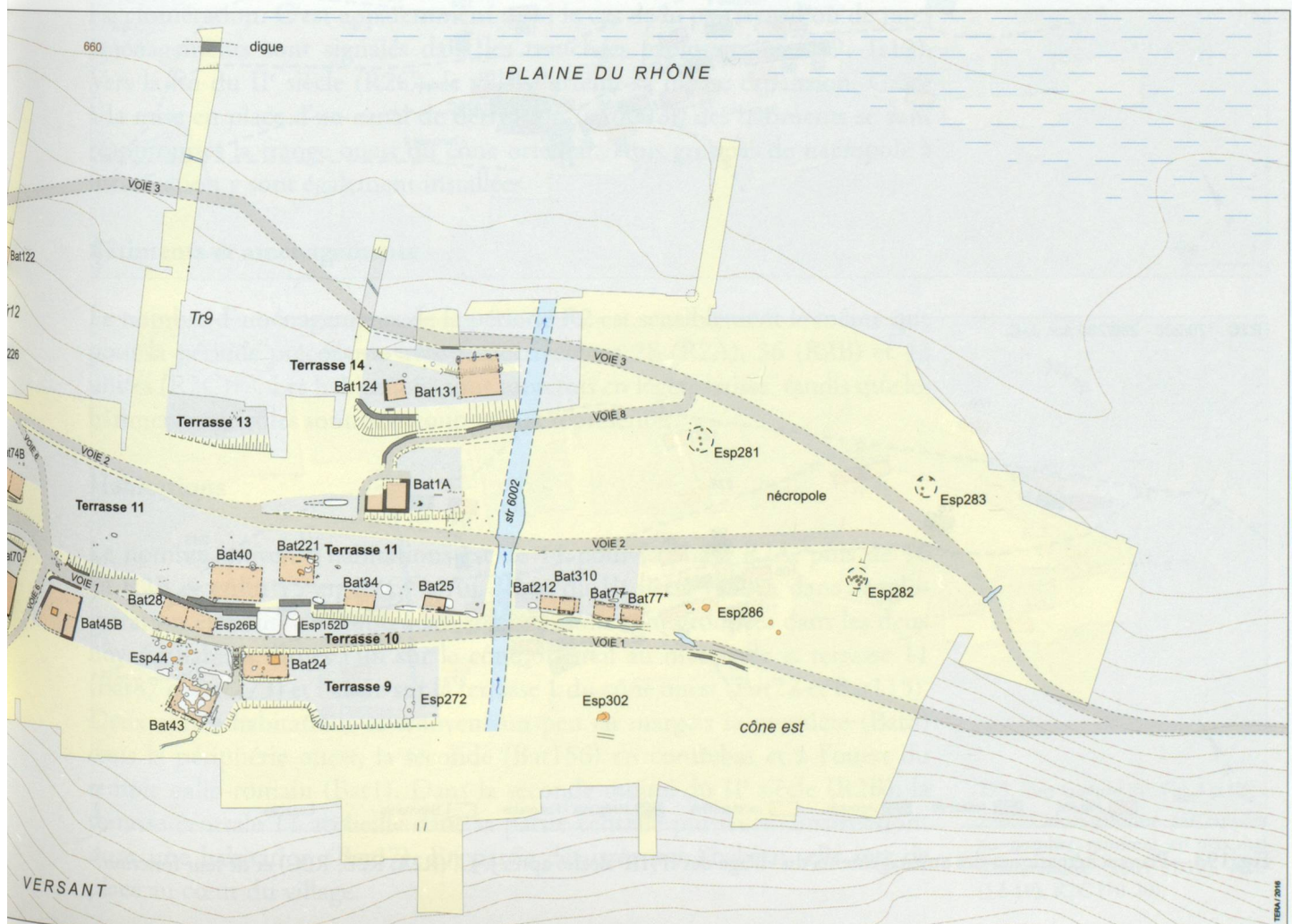
Fig. 192 – Plan de l'agglomération de la fin du II^e et du III^e siècle après J.-C. (R2C).

Le village de la fin du II^e siècle est le mieux documenté (R2C). Son extension vers l'amont est attestée à mi-coteau, sa limite aval correspond à une digue



bordant la zone humide en marge de la plaine rhodanienne et sa limite ouest est marquée par la butte naturelle barrant le versant. Le cône est, partiellement délaissé, devient une zone périphérique accueillant trois groupes de nécropoles à incinération aménagées en marge de l'habitat, conformément à la tradition romaine. Les dimensions restituées de l'agglomération sont d'environ 250 m dans le sens est-ouest et d'environ 100 m au maximum dans le sens amont-aval, soit une superficie de 2,5 hectares. Le cœur de l'agglomération se situe entre les deux cônes torrentiels ; les zones ouest et aval, aux constructions plus dispersées, constituent la périphérie.

A l'extrémité ouest, au pied de la butte, l'accès au village est réaménagé à deux reprises au moins, tandis que le réseau viaire dans l'agglomération se densifie. Trois axes de cheminement la traversent d'ouest en est. Le premier reprend avec quelques adaptations le tracé de la voie de la période précédente au milieu du village (voie 1), le second passe en contrebas de la zone périphérique et en aval du quartier du cône ouest pour déboucher sur la place principale du village (voie 2). Un troisième cheminement, moins bien documenté, pourrait contourner le bas de l'agglomération (voie 3). Des tronçons de voies amont-aval, des diverticules et des embranchements entre terrasses indiquent l'existence d'un réseau viaire relativement complet au sein de l'habitat.



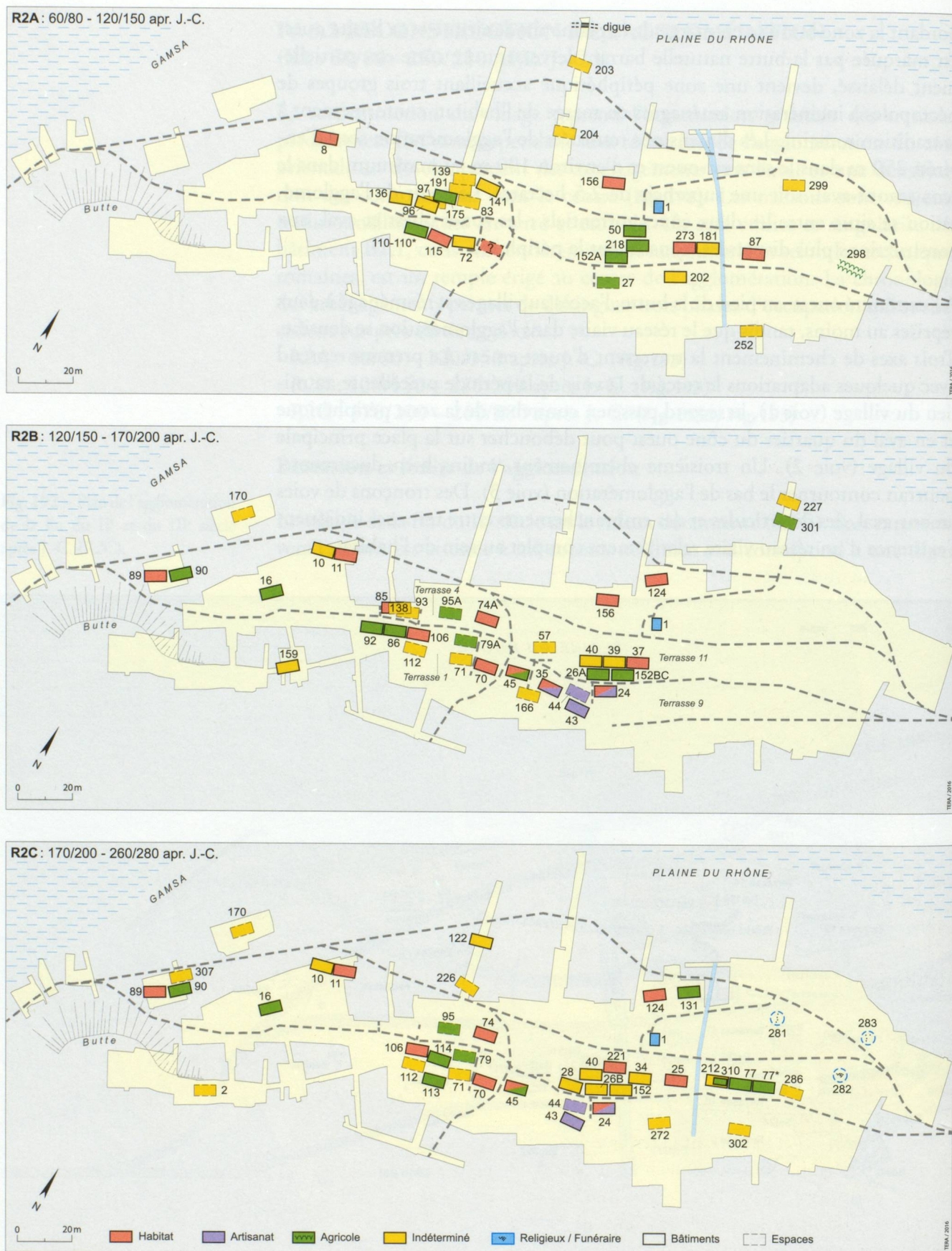


Fig. 193 – Plans schématiques des aménagements du village des II^e-III^e siècles après J.-C. (R2A, R2B, R2C) et de leur fonction.

Organisation spatiale

La reconstruction du village est progressive ; au début du II^e siècle (R2A), il paraît encore en chantier. Les constructions, moins nombreuses (N=28), se regroupent en deux points du versant, sur le cône ouest et sur la marge du cône est. Elles forment deux petits hameaux, établis au cœur de l'ancienne agglomération, à proximité du sanctuaire (Bat1). La présence en leur sein de nombreux aménagements agricoles (transformation et stockage) témoigne sans doute de l'existence de réserves communautaires permettant de subvenir aux besoins des constructeurs. Dès le milieu du II^e siècle (R2B), le village est entièrement rétabli.

Au moins sept replats étagés dans la pente modèlent le versant au niveau des cônes torrentiels est et ouest. La terrasse 11 devient la place principale du village. Le quartier du cône ouest est reconstruit, l'ancien chenal de dérivation des eaux est transformé en chemin creux pour créer un axe de circulation amont-aval (voie 6). En revanche, le cône oriental est désert à cette époque en raison de dépôts torrentiels récurrents. A l'ouest du site, le secteur est réoccupé un peu plus tardivement (R2B). La faible densité et la dispersion des constructions à cet endroit indiquent que l'on se situe en périphérie de l'agglomération. C'est apparemment aussi le cas de la partie aval où de rares aménagements sont signalés dans les tranchées exploratoires (Tr9, Tr12). Vers la fin du II^e siècle (R2C), le village atteint sa pleine expansion. Grâce à la mise en place d'un canal de dérivation (str6002), des bâtiments se sont réappropriés la frange ouest du cône oriental. Trois groupes de nécropole à incinération y sont également installées.

Bâtiments et aménagements

Le nombre d'aménagements de la période R2 est sensiblement le même que pour la période précédente avec respectivement 28 (R2A), 36 (R2B) et 43 unités (R2C)²⁷⁵. Les habitations sont toutefois en légère baisse, tandis que les bâtiments agricoles sont beaucoup mieux représentés.

Habitations

Le nombre moyen d'habitations est de 11 pour la phase R2A, puis de 16 en R2B et enfin 15 en R2C²⁷⁶. Au début du II^e siècle (R2A), dans l'agglomération en cours de construction, les maisons sont groupées dans les deux noyaux habités, situés l'un sur le cône oriental au niveau de la terrasse 11 (Bat87 et Bat273) et l'autre sur la terrasse 1 du cône ouest (Bat72 et Bat115). Deux autres habitations se trouvent un peu en marge : la première (Bat8) dans la périphérie ouest, la seconde (Bat156) en contrebas et à l'ouest du temple gallo-romain (Bat1). Dans la seconde moitié du II^e siècle (R2B), la terrasse centrale 11 accueille dans sa partie centrale plusieurs constructions dont une habitation (Bat37). En partie délaissée par l'habitat, elle sert de place au cœur du village.

275. Voir *Gamsen* 6B, Fig. 3 p.12

276. Calcul effectué par rapport au nombre minimal et maximal d'habitations : R2A (5-17), R2B (12-19), R2C (10-20).

Les principales zones résidentielles se rencontrent désormais sur le cône ouest avec plusieurs maisons aménagées sur les terrasses 1 (Bat70A), 2 (Bat106) et 4 (Bat74A et Bat85), et sur la terrasse 9 (Bat45A, Bat35, Bat24), située dans l'espace inter-cône au même niveau que la terrasse 1. Deux autres habitations sont installées dans la périphérie ouest (Bat11, Bat89) et deux autres en aval du sanctuaire (Bat156B et Bat124). Au III^e siècle (R2C), la répartition et le nombre d'habitations restent pratiquement inchangés. Seules deux nouvelles maisons sont construites sur la terrasse centrale 11 (Bat25, Bat221), les autres habitations étant rénovées ou transformées.

Au cours de la période R2, les habitations s'organisent également en maisons regroupant plusieurs constructions. Sur la terrasse 1 (R2A), les bâtiments Bat115 (habitation), Bat72 (habitation) et Bat110 (greniers double) semblent constituer une unité fonctionnelle, révélant peut-être deux familles possédant chacune leur maison et leur grenier en commun. Sur cette même terrasse, à la phase suivante (R2B), l'habitation Bat70 et l'espace Esp71 (jardin ?) forment probablement un binôme, peut-être en association avec l'aire ouverte Esp112. Sur la terrasse 2 (R2B), l'enclos Esp79A semble rattaché à l'habitation Bat106 et l'enclos Esp95 à l'habitation voisine Bat74A. Enfin, dans la périphérie ouest (R2B-R2C), une maison (Bat89) est étroitement liée à sa bergerie (Bat90).

Agriculture et artisanat

Au cours des II^e-III^e siècles, les installations liées à l'agriculture sont mieux définies ; elles sont au nombre de 8 en R2A, de 9 en R2B et de 10 en R2C. Dans l'agglomération en pleine reconstruction du début du II^e siècle (R2A), les structures agricoles se regroupent principalement au cœur du village. Elles comprennent un séchoir à grain (Esp27) associé à plusieurs fosses silos, deux celliers (Bat50, 152A) et un grenier (Bat218). Cet ensemble évoque une zone de production et de stockage communautaire. Deux autres greniers (Bat110 et Bat175) sont également installés sur le cône ouest, à proximité immédiate des habitations. En dehors du village, sur le cône est, une zone de culture a été reconnue (Esp298). Aucune zone de stabulation du bétail n'a en revanche été mise en évidence.

Vers le milieu du II^e siècle (R2B), les installations agricoles – essentiellement des greniers – sont attestées dans toute l'agglomération à proximité des habitations (Bat26A, Bat86, Bat92, Bat110).

Contrairement à la phase précédente, les zones de stabulation sont bien présentes : une étable (Bat16) occupe une zone dégagée en périphérie ouest, tandis qu'une bergerie (Bat90) est aménagée à côté d'une habitation (Bat89). Deux enclos (Esp79, Esp95), situés dans le quartier du cône ouest, et une zone ouverte de stabulation en aval du village (Esp301) complètent ces aménagements.

Au III^e siècle (R2C), les structures agricoles sont toujours aussi nombreuses ; elles sont réparties uniformément dans l'agglomération. Les installations de stockage sont systématiquement remplacées par de nouveaux bâtiments (Bat77, Bat77*, Bat113, Bat114, Bat131, Bat310), tandis que la plupart

des aménagements liées à la stabulation du bétail perdurent (Bat16, Esp79, Bat90, Esp95).

Les constructions liées à l'artisanat sont rares. Elles sont totalement absentes dans l'agglomération du début du II^e (R2A) et ne sont représentées aux II^e-III^e (R2B, R2C) que par deux aménagements (Bat43, Esp44). Le bâtiment Bat43 est interprété comme une tannerie, tandis que l'espace Esp44 est une vaste aire de travail qui regroupe de nombreux foyers et fosses. Des témoins du travail métallurgique dans l'habitation Bat35 et une autre activité de nature inconnue associée à un grand foyer quadrangulaire dans le bâtiment Bat24 ont également été observés.

Abandon

Les habitants quittent le village dans la seconde moitié du III^e siècle ; les maisons et la plus grande partie de la localité sont désertées. D'importants dépôts limoneux recouvrent alors tout le centre de l'agglomération et une partie de la périphérie ouest.

IV.4 L'OCCUPATION ROMAINE TARDIVE (R3)

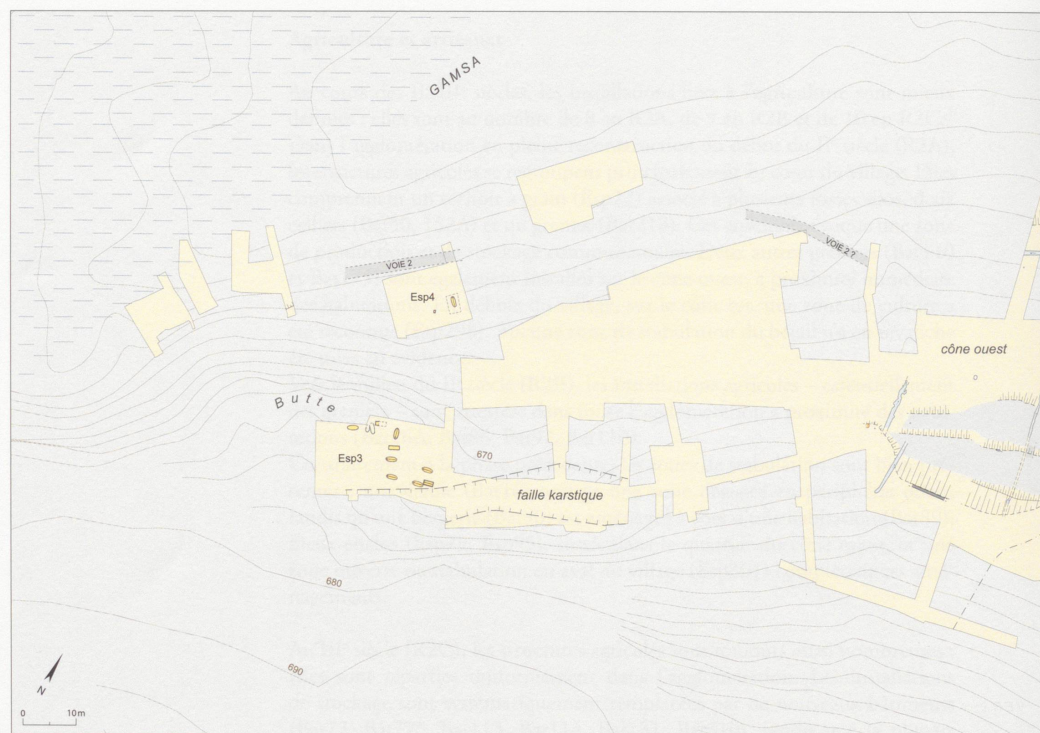
DÉCLIN DE L'AGGLOMÉRATION ET EXPLOITATION AGROPASTORALE (260/280 - ENV. 400 APR. J.-C.).

Après l'abandon du village à la fin du III^e siècle, seuls quelques aménagements et bâtiments à caractère agropastoral sont attestés (Fig. 194). Le versant ne comprend plus véritablement de tissu villageois ; il devient une zone périphérique, l'agglomération principale se situant probablement ailleurs (Gamsen ? ou Glis).

Extension de l'occupation

Les anciennes terrasses demeurent encore perceptibles dans la topographie du versant. Sur le cône ouest, elles ne paraissent pas avoir été réaffectées, sinon peut-être comme surfaces agricoles. Quelques fossés de drainage sont creusés dans le sens de la pente pour se prémunir sans doute des eaux de ruissellement. À l'exception de la voirie et d'une seule construction (Esp303), le cône oriental, semble abandonné. L'occupation du versant est désormais regroupée entre les deux cônes torrentiels sur une surface d'environ 2500 m² (60 x 40

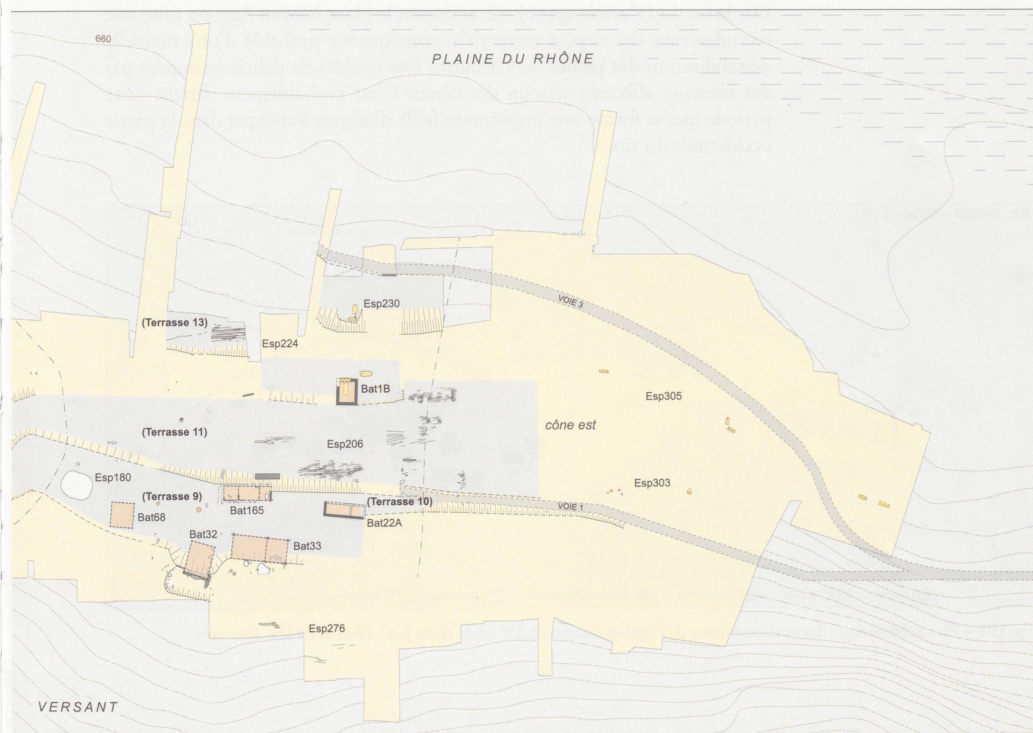
Fig. 194 – Plan de l'agglomération du IV^e siècle après J.-C. (R3).



m). Elle comprend des zones de culture et de pâture, quelques habitations, des structures de stockage ainsi que des espaces pour le bétail. Le réseau de voies n'est plus guère perceptible. Un cheminement permet d'accéder à la partie médiane du versant depuis l'est (voie 1), mais il s'agit d'une simple desserte pour accéder aux champs et aux habitations du coteau (Bat22, Bat165). La voie traversant le versant dans la partie basse est encore attestée à cette époque (voie 3). Elle se poursuit en direction de « Breitenweg », où un premier four à plâtre est installé vers la fin de la période pour exploiter les affleurements de gypse locaux. Il marque le début d'une longue activité plâtrière qui va perdurer durant tout le Haut Moyen Âge.

Organisation spatiale

Tout le versant paraît avoir été transformé en champs ; trois zones principales de culture ont été identifiées (Fig. 195). La plus vaste (Esp206, env. 1000 m²) occupe l'ancienne terrasse centrale 11, la deuxième (Esp224) reprend l'emprise de la terrasse 13 et la troisième (Esp276) se développe dans la partie haute du versant. Trois habitations sont construites sur une même ligne, au niveau de l'ancienne terrasse 10, à quelque distance les unes des autres (Bat165, Bat22, Esp303). Le bâtiment Bat165 intègre une bergerie. Légèrement en



amont, un enclos à bestiaux (Esp180), aménagé dans les ruines du bâtiment Bat45 et trois bâtiments agricoles – deux granges (Bat33, Bat68) et un grenier (Bat32) – sont disposés sur l'ancienne terrasse 9.

L'édifice en maçonnerie (Bat1), situé jusqu'alors au centre de l'agglomération, se retrouve désormais au milieu des champs. Il est transformé à cette époque en mausolée. Deux sépultures à inhumation y sont installées, l'une sous le seuil d'entrée, l'autre au centre du monument dont elle perce le sol en *terrazzo*. Des tombes sont également aménagées autour de l'édifice (Esp230). Deux autres cimetières sont attestés à chaque extrémité du site de « Waldmatte ». Dans la partie basse du versant, à l'est du mausolée, une série de tombes a été implantée le long de la voie 3 (Esp305). La nécropole établie sur la butte à l'ouest du site (Esp3) est déjà utilisée. On pourra s'étonner du nombre et de l'importance de ces cimetières à une époque où la population de Gamsen a fortement décru. Les défunts inhumés peuvent être soit des membres des familles auparavant domiciliées à « Waldmatte » et désireux de retrouver la terre de leurs ancêtres, soit des artisans venus exploiter la pierre de gypse.

Abandon

Dès la fin du IV^e siècle après J.-C. et durant le Haut Moyen Âge, on note une recrudescence des dépôts torrentiels, conséquence probable d'une nouvelle déstabilisation des pentes du Glishorn. Des coulées de débris recoupées par des chenaux affectent chacun des cônes. C'est probablement durant cette période que se forme une importante faille d'origine karstique dans la partie occidentale du site.

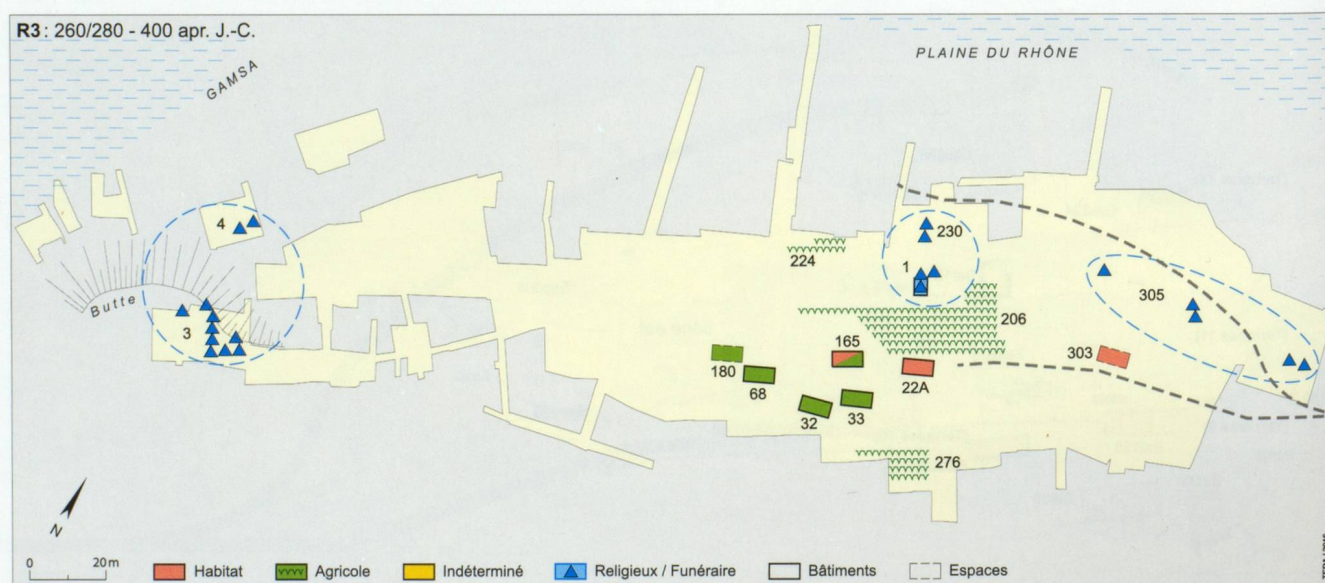


Fig. 195 – Plan schématique des aménagements de l'agglomération du IV^e siècle après J.-C. (R3) et de leur fonction.

Les fouilles de la Vallée de la Seine (HMA)

Les fouilles de la Vallée de la Seine (HMA) ont été réalisées par le Service Régional de l'Archéologie de la Région Île-de-France, en collaboration avec le Service Régional de l'Archéologie de la Région Picardie. Elles ont été réalisées dans le cadre d'un programme de fouilles de la Vallée de la Seine (HMA) qui vise à découvrir et à protéger les vestiges archéologiques de la Vallée de la Seine (HMA).

Le programme de fouilles de la Vallée de la Seine (HMA) a été lancé en 1990 et a permis de découvrir de nombreux vestiges archéologiques de la Vallée de la Seine (HMA). Ces vestiges ont été classés en deux catégories : les vestiges de la Vallée de la Seine (HMA) et les vestiges de la Vallée de la Seine (HMA).

Les vestiges de la Vallée de la Seine (HMA) sont des vestiges archéologiques de la Vallée de la Seine (HMA) qui ont été découverts lors des fouilles de la Vallée de la Seine (HMA). Ces vestiges ont été classés en deux catégories : les vestiges de la Vallée de la Seine (HMA) et les vestiges de la Vallée de la Seine (HMA).

Les vestiges de la Vallée de la Seine (HMA) sont des vestiges archéologiques de la Vallée de la Seine (HMA) qui ont été découverts lors des fouilles de la Vallée de la Seine (HMA). Ces vestiges ont été classés en deux catégories : les vestiges de la Vallée de la Seine (HMA) et les vestiges de la Vallée de la Seine (HMA).

17. Le programme de fouilles de la Vallée de la Seine (HMA) a été lancé en 1990 et a permis de découvrir de nombreux vestiges archéologiques de la Vallée de la Seine (HMA). Ces vestiges ont été classés en deux catégories : les vestiges de la Vallée de la Seine (HMA) et les vestiges de la Vallée de la Seine (HMA).

Fig. 106 - Plan simplifié des vestiges de la Vallée de la Seine (HMA).



IV.5 L'OCCUPATION DU HAUT MOYEN AGE (HMA)

HABITAT DISPERSÉ ET ACTIVITÉ PLÂTRIÈRE (400 - 1000 APR. J.-C.)

277. Le fonctionnement de ce type d'habitat peut être comparé avec le modèle d'organisation des villages francs (fin du Haut Moyen Age jusqu'au XI^e s.). ANTONINI, PACCOLAT 2011, pp. 245-249 ; LORREN 1996, pp. 746-748.

278. Voir Gamsen 6B, Fig. 3 p.12

A partir du V^e siècle, un nouvel habitat se développe à « Waldmatte », sans doute en relation avec l'essor de l'exploitation du gypse local. Il ne s'agit plus d'une agglomération organisée en longs replats comme à l'époque romaine mais d'un habitat constitué par des groupes de constructions dispersés sur le versant²⁷⁷ (Fig. 196). Plusieurs maisons d'habitation (Bat7, Bat13, Bat22, Bat46), des bâtiments de stockage, une forge (Bat23) ainsi que des zones de stabulation ont été reconnus. Ces aménagements vont évoluer durant tout le Haut Moyen Age²⁷⁸.

HMA1 : 400-600 après J.-C. (Fig. 197).

HMA2 : 600-800 après J.-C. (Fig. 197).

HMA3 : 800-1000 /1200 après J.-C. (Fig. 197).

Extension de l'habitat

Fig. 196 – Plan compilés des vestiges du Haut Moyen Age (HMA1, HMA2, HMA3).

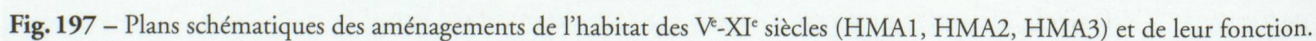
L'occupation se concentre principalement en deux points du versant, le premier entre les deux cônes torrentiels, le second dans la partie occidentale du

site. Ils occupent respectivement une surface de 1000 m² (50 x 20 m) et de 300 m² (20 x 15 m). Les cônes est et ouest paraissent avoir été abandonnés en raison sans doute de leur activité torrentielle importante et continue. Le développement des constructions semble progressif et en lien avec l'essor de l'activité plâtrière. La partie centrale de l'agglomération est toujours recouverte de champs, plusieurs constructions sont réaménagées (Bat22) ou réutilisées (Bat68) et les zones funéraires sont maintenues aux mêmes endroits (Esp3, Esp231, Esp305). Dans la partie ouest en revanche, de nouvelles constructions sont aménagées (Bat7, Bat14, Bat17, Bat21).

Dès le VII^e siècle (HMA2), l'habitat se densifie, tandis que les anciens cimetières sont abandonnés au profit de zones funéraires aménagées à proximité de l'habitat (Esp228, Esp232). Une église est construite dans la partie amont (Bat116). Le hameau en périphérie ouest se développe à cette époque en relation avec la mise en fonction de deux nouveaux fours à plâtre (Esp164).

A partir du X^e siècle (HMA3), il n'y a plus d'habitat sur le coteau, la zone est recouverte de champs. L'activité plâtrière se poursuit cependant encore quelque temps aussi bien à « Breitenweg » (Esp284) qu'à « Waldmatte ». (Esp164).





Bâtiments et aménagements

Les habitations sont au nombre de cinq aux VI^e-VII^e siècles (HMA1) et de quatre aux VIII^e-IX^e siècles (HMA2). Quatre bâtiments sont attestés dans le hameau principal (Bat22, Bat46, Bat61, Esp304) et deux dans celui en périphérie ouest (Bat7, Bat13). Trois maisons perdurent durant toute la période (Bat7, Bat46, Bat61). Elles sont pour la plupart construites en maçonnerie sèche, contrairement aux bâtiments utilitaires dont l'architecture est constituée de bois ou de torchis sur clayonnage.

Des greniers (Bat64, Bat146, Bat213, Bat241) et des granges (Bat68) ont été installés à proximité des champs. Aucun aménagement agricole ne se trouve dans le hameau ouest, siège d'activités artisanales (métallurgie). Les infrastructures liées à l'élevage sont une étable construite dans la partie aval du versant (Bat123) et un enclos à bestiaux réutilisant la cuvette fossile du bâtiment Bat46 (Esp81). Dans la dernière phase d'occupation du Haut Moyen Age (HMA3), le bâtiment Bat13 est reconverti en bergerie.

À côté des zones de production de plâtre (Esp164, Esp284), d'autres installations artisanales ont été reconnues. Le mausolée (Bat1) est détruit et réaménagé au cours des VIII^e-IX^e siècles après J.-C. comme structure artisanale (séchoir ?). En périphérie ouest, une petite installation avec un foyer intégré dans la paroi amont (Bat12) pourrait également avoir un lien avec l'alimentation (four banal ?). Plusieurs foyers livrant des scories et des coulures de bronze attestent une activité métallurgique dans les bâtiments Bat14 et Bat21. Dans le bâtiment Bat14, un creuset a été découvert dans l'un des foyers. Sur le cône oriental, une petite forge (Bat23) a fonctionné durant les VII^e-VIII^e siècles.

Zones funéraires

Cinq groupes de sépultures à inhumation ont été dégagés sur le versant. Ceux en aval du site (Esp231, Esp305) et sur la butte à l'ouest (Esp3), déjà attestés à la période précédente (R3), sont toujours utilisés au début du Haut Moyen Age (HMA1). Les deux groupes nouveaux sont installés dès le VII^e siècle dans la partie amont du site, entre les deux cônes torrentiels (Esp228, Esp232). L'un d'entre eux est disposé le long et autour de l'église rurale (Bat116), datée des VII^e/IX^e siècles après J.-C.

Exploitation du gypse

Le maintien d'un habitat sur le versant de « Waldmatte » durant tout le Haut Moyen Age est dû à la mise en fonction de deux zones de fours à plâtre exploitant les affleurements de gypse locaux. Cette activité va durer plus de 600 ans. Un premier groupe est aménagé à « Breitenweg » au IV^e siècle (Esp284) ; il comprend quatre fours alignés dans un ensellement et fonctionne jusqu'au IX^e/X^e siècle.

À partir du VI^e/VII^e siècle, un autre groupe, installé à l'extrémité ouest du site de « Waldmatte », va renforcer la production. Un premier four est aménagé ; il sera relayé assez rapidement par un second four qui fonctionnera jusqu'à l'aube du second millénaire.

IV.6 LES ÉPOQUES RÉCENTES (MA-MOD)

Pâturages et cultures (env. 1000 - 2017 apr. J.-C.)

Le déclin et l'abandon définitif de l'habitat à « Waldmatte » est sans doute à mettre en relation avec l'arrêt de la production plâtrière à partir des XI^e-XII^e siècles après J.-C. Le versant est alors entièrement dévolu aux activités agricoles et ne va guère évoluer jusqu'à nos jours.

Dans le courant du Moyen Age ou au début de l'époque moderne, les dépôts torrentiels observés sur le site s'estompent pour laisser la place à des pâturages, des prairies irriguées par les bisses, des champs et des vergers. Cette exploitation du terrain va perdurer sans interruption jusqu'au début des interventions archéologiques. On constate durant cette période une stabilisation du versant caractérisé par une faible sédimentation. Les seuls dépôts naturels significatifs ont été générés par trois bisses d'arrosage dont deux étaient encore en fonction jusqu'à la construction de l'autoroute. Leur mise en place est difficile à dater. Des tronçons de chemins d'axe amont-aval, de même que les restes de deux anciennes maisons ont également été mis en évidence, l'une à « Waldmatte » aménagée sur d'imposantes dalles rondes (« Mäuseplatten »), l'autre à « Bildacker ».